



Rechercher dans r/france



Se connecter



Quand les extrêmes françaises parlent comme Moscou

Politique

Ce qui me sidère, c'est de voir à quel point une partie de notre classe politique reprend, sans détour, les éléments de langage russes. À gauche comme à droite, les discours sont les mêmes : Zelensky ne serait pas légitime car il a prolongé son mandat en temps de guerre ; l'OTAN aurait "forcé la main" de Moscou ; l'Ukraine devrait se rendre pour mettre fin aux massacres ; mieux vaut céder des territoires que risquer une escalade. Tout cela, mot pour mot, ce sont les narratifs de la propagande russe. Et les entendre repris, amplifiés et banalisés par des responsables politiques français est révoltant.

L'extrême droite, ce n'est pas une surprise : entre les prêts contractés auprès de banques russes, les réseaux d'influence, et l'admiration jamais cachée pour Poutine et son "ordre fort", la connivence est assumée. Mais voir l'extrême gauche tomber dans le même piège est autrement plus choquant. Comment peut-on défendre avec ardeur le peuple palestinien, et dans le même temps exiger des Ukrainiens qu'ils se soumettent à l'invasion ? Comment peut-on se réclamer de l'internationalisme, du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, puis refuser ce droit aux Ukrainiens sous prétexte qu'ils gênent notre confort intellectuel ?

On justifie cette position par la peur : peur d'une escalade nucléaire, peur d'une troisième guerre mondiale. Mais céder du terrain à un agresseur n'a jamais apporté la paix. On l'a vu dans les années 1930 : chaque concession faite aux dictateurs ne faisait que nourrir leur appétit. Aujourd'hui encore, croire que Poutine s'arrêtera de lui-même si on lui "offre" l'Ukraine est une illusion dangereuse.

Et ce qui est peut-être le plus écœurant, c'est de voir à quel point beaucoup de nos concitoyens reprennent ces arguments sans honte, comme si tout cela n'était qu'un débat abstrait. Tant que les chars russes ne sont pas sur nos boulevards, tant que ce ne sont pas leurs enfants qui se cachent dans les caves sous les bombes, alors ça ne les concerne pas. Qu'on massacre des Ukrainiens ? Qu'on déporte des enfants ? Qu'on rase des villes entières ? Peu importe, pourvu que le gaz soit bon marché et que le plein n'augmente pas trop.

C'est ça, la grande vérité qu'ils n'osent pas dire : ce n'est pas la paix qu'ils veulent, c'est leur tranquillité. C'est l'indifférence maquillée en pacifisme. Et venant d'un pays comme la France, qui adore donner des leçons de morale au reste du monde, qui s'enorgueillit de sa "clarté morale" et de son "universalisme", c'est encore plus insupportable. Quand il s'agit de défendre les droits humains au loin, la posture est fière et intransigeante. Mais dès qu'il faut accepter un coût, même minime, pour soutenir un peuple agressé en Europe, alors tout le courage s'évapore.

Il y a donc une vérité dérangeante : nos extrêmes, sont prêts à sacrifier un peuple parce que leur intérêt personnel, électoral ou financier passe avant leurs valeurs.

Et le phénomène dépasse la France : on le retrouve en Europe, et aux États-Unis. Mais le voir chez nous, avec notre histoire, avec notre prétendue supériorité morale, devrait tous nous alarmer.